



Chers amis, happy losar !

A chaque fois que je vous envoie des nouvelles du Népal, c'est « happy quelque chose ». Vu les innombrables ethnies (avec chacune leurs fêtes) et les différentes religions il y a toujours un festival ☺

Losar, c'est le nouvel-an tibétain, fête la plus importante pour les bouddhistes. C'est le moment où l'on se débarrasse symboliquement de tout ce qui a été négatif au cours de l'année passée et où l'on s'apprête à entrer dans la joie dans une nouvelle année. C'est le début de l'année du lièvre d'eau femelle.

Les cérémonies de losar sont avant tout familiales et s'étalent sur plusieurs jours. On nettoie la maison de fond en comble, pour éliminer tout ce qui est considéré comme impur.



On prépare, entre autres, des « kapse », délicieux biscuits frits à base de farine, sucre, lait et huile de tournesol.

Le matin du jour de l'an, chacun revêt des vêtements neufs et présente ses vœux aux membres de sa famille. Les autels de chaque foyer sont garnis d'offrandes de toutes sortes. La journée se passe en famille.

Le lendemain, on rend visite aux proches, aux voisins et aux amis, pour échanger les vœux.

Le troisième jour, on hisse sur le toit de chaque maison et des lieux de culte de nouveaux drapeaux de prière et les anciens sont brûlés.

Dans nos projets, il n'y a que notre petite école qui ferme ses portes quelques jours, toute l'équipe étant bouddhiste tout comme une partie des enfants.

1. Cerebral palsy center (SGCP) à Dhapakhel et dans les districts

(Au Sud de Kathmandu, centre de jour de l'ONG SGCP, avec laquelle nous travaillons pour

• **Phulbari et Tusa** : programmes où enfants et mamans viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles - médecin, physio, logopède, éducateur spécialisé etc - et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps.

• **Le home visitor** : sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents.

• **Les centres de jour au sein d'écoles gouvernementales.**)

A **Phulbari**, les groupes de mamans et enfants se succèdent. L'année dernière nous avons accueilli **83 enfants**, venus quasiment tous pour un séjour intensif d'un mois. C'est bien ... mais la liste d'attente s'allonge de plus en plus. Il devient urgent d'agrandir d'une part nos lieux d'accueil et d'autre part notre équipe. C'est un de nos challenges pour 2023 !



Comme toujours **on travaille avec les mamans** pour qu'elles apprennent à stimuler, aider leurs enfants. Les séances individuelles alternent avec les séances de groupe. Les liens se créent entre enfants mais aussi entre mamans qui se soutiennent.



Début février, c'est un groupe de Dhankutta, de l'est du Népal, qui est à Kathmandu. Neetu, qui s'occupe des enfants dans le centre de jour de Dhankutta, les accompagne. Ce sera l'occasion pour elle de **se former plus, d'apprendre de nouvelles techniques, de nouveaux jeux** pour stimuler les enfants.



Les **activités créatives et les sorties** sont toujours fort appréciées. Le soutien et le bien-être de la maman sont essentiels dans notre programme. Si on ne prend pas **soin du proche aidant**, en l'occurrence ici généralement la maman, comment pourra-t-il/elle prendre soin de l'enfant ?

En février, l'équipe multidisciplinaire de Dhapakhel (médecin, physiothérapeute/kiné, logopède/orthophoniste et responsable Phulbari/Tusa) est partie pour un **camp médical** d'une semaine dans les districts à Palpa et à Butwal : 11 h de route pour environ 270km ! C'est l'occasion de revoir les enfants venus dans notre programme ainsi que tous les nouveaux petits patients du home visitor de la région.



A Palpa, ce sont **35 enfants** qui ont été vus par toute l'équipe. 12 sont venus s'ajouter sur la liste d'attente pour venir dans le programme résidentiel.

A Butwal, l'équipe multidisciplinaire s'est occupée de **32 enfants**. Ici ce sont 8 enfants en plus sur la liste d'attente. A chaque camp c'est la même chose. La liste augmente plus vite que le nombre d'enfants qu'on arrive à accepter chaque mois (8-9 enfants).

Dès que possible, les camps sont organisés **au sein des hôpitaux locaux**. Cela permet le **réseautage** avec les médecins et assistants de la région, tellement important en cas de problèmes avec les enfants. Cela permet aussi de nous faire connaître auprès des médecins qui du coup nous envoient également des enfants.



Les **formations des mamans** font toujours partie des camps : nutrition, positionnement, stimulation sensorielle, types de crises d'épilepsie et leur gestion sont au programme de la journée dédiée aux mamans.



Après le groupe de l'est du Népal, venu dans le programme résidentiel, et le camp organisé plus ou moins au milieu du pays à Palpa et Butwal, c'est vers l'ouest du Népal, à Banke et Bardia, que l'on s'est dirigé.

Au programme, quelques visites à domicile avec les home visitors de la région :

- Nirma et Sabitri à Bardia, qui suivent **130 enfants**
- Gyani et Hari à Banke, qui eux s'occupent de **134 enfants**

Le travail effectué dans des conditions difficiles est impressionnant. L'accueil réservé aux home visitors est toujours chaleureux et le sourire des enfants parle à lui tout seul !



Les 4 centres d'accueil de jour, établis au sein d'écoles gouvernementales, accueillent au total **45 enfants**. Les parents en sont très contents, les enfants sont heureux de sortir de chez eux et de retrouver des amis. Le plus **gros défi**: le **transport** des enfants vers le centre. A Kohalpur et Nepalgunj on loue un rickshaw avec chauffeur. C'est un gros poste du budget mais souvent peu attractif à sponsoriser. Pourtant sans transport les enfants ne viennent pas...



Comparé aux classes traditionnelles des écoles gouvernementales, comme par exemple la dernière photo ci-dessus, les centres d'accueil c'est du grand luxe....





Cela faisait bien 5 ans qu’il n’y avait plus eu de **formation complémentaire**, de « mise à jour » pour les équipes sur le terrain. C’est pourtant essentiel. Mi-février il y avait **26 participants**, venus de toutes les régions du Népal à Kathmandu, pour 5 jours de **formation théorique mais surtout aussi pratique**.



14 home visitors, 10 « facilitators » (les personnes s’occupant des enfants dans les centres de jours) ainsi que Babyta et Manju, dernières arrivées dans notre équipe de Phulbari Tusa, ont bénéficié des formations données par toute l’équipe thérapeutique.



2. Sama Nepal

(Sama Nepal: organisation travaillant au niveau de l'intégration et de l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)



C'est bien la première fois que la vue d'un centre d'accueil vide est réjouissante : lors de notre visite à la Gyan Jyoti School de Kohalpur, **tous les 16 enfants étaient inclus dans les classes « normales »** pour l'après-midi !

Quand on arrive dans les classes, il est souvent difficile de savoir quel enfant a des besoins particuliers, tellement ils sont bien intégrés, acceptés dans cette école. L'école en est d'ailleurs particulièrement fière !



Ce n'est que quand les enseignantes et assistantes dédiées aident les enfants qu'on s'en rend compte. Et encore... car elles aident en fait tous les enfants !

Le **salair**e de Parita, ci-dessous, est toujours financé par Sama Nepal (donc notre Fondation) mais via l'école. Elle fait ainsi partie officielle du corps enseignant et n'est plus considérée comme la personne de l'ONG. La prochaine étape : c'est la **municipalité qui reprend** à sa charge son salaire. On croise les doigts, c'est « in process » comme on dit au Népal ☺



A la Fulbari School, 12 enfants « différents » sont inclus dans les classes. Ici aussi, ils sont bien intégrés. Parfois ce sont juste des souliers un peu plus gros qui révèlent leur différence. Le chemin pour en arriver là, a pourtant été long. Mais tous affichent un magnifique sourire, heureux d'être parmi leurs amis « comme tous les enfants ».



Le système de filtrage et de mise à disposition d'eau potable que nous avons financé, est installé. A chaque étage les enfants y ont accès et l'utilisent de manière assidue !



Sama Nepal c'est aussi un long travail de **conscientisation, de sensibilisation et d'explications**. Que ce soit auprès de la communauté, de la municipalité, des écoles etc.

La sensibilisation passe, par exemple, par le biais d'activités extrascolaires : à la Shree Buddha School, un quiz a été organisé sur le thème "Solutions transformatrices pour un développement inclusif : le rôle de l'innovation dans la création d'un monde accessible et équitable".



Du côté du terrain les **rénovations** avancent, lentement mais sûrement ! Terminer pour avril risque d'être un peu ambitieux. Comme toujours, et comme on essaie de faire les choses à fond, cela prendra un peu plus de temps. Mais on avance et cela se voit.



3. Surya Vinayak English Secondary School (SVESS)

(SVESS : école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)

A la SVESS on poursuit l'**évolution** vers une façon d'enseigner beaucoup plus diversifiée, plus ludique et stimulante, encourageante.

Les enfants apprennent à travailler en groupe, à s'entraider, à expérimenter, à parler en public en présentant leurs travaux au micro devant tout le monde.





Les excursions à la ferme, les visites de musées et du jardin botanique, les activités sportives et créatrices font partie du cursus scolaire et sont liées aux thèmes étudiés. **On apprend sur le terrain !**



Les ateliers et les **formations pour les enseignants** leur permettent d'acquérir d'autres outils et techniques pour mieux motiver, soutenir et inspirer leurs élèves.



Chaque enfant trouve sa place et est encouragé. L'**inclusion** est ici « normale ». Cela fait partie de la vie. Au grand étonnement des parents, habitués à ce que leur enfant différent soit exclu des excursions, ou même refusé dans les écoles. Ici chaque challenge est une opportunité et on se débrouille pour trouver des solutions pour que tous les enfants participent, en classe tout comme lors des excursions.



4. Aarya Tara Preschool (ATPS)

(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant suivi des formations de type Montessori)

A la petite école, c'est toujours la gentillesse, le respect, le côté paisible et l'**excellent travail** effectué par une équipe soudée et gérée de main de maître par Ani Dolkar et Ani Kunzum.

Fin janvier, à la SVESS tout comme à l'ATPS c'était puja (cérémonie) pour Saraswati, déesse hindouiste de l'éducation, de la musique et des arts. Dans de nombreuses écoles c'est à ce moment-là que commencent les inscriptions pour l'année suivante. C'est considéré comme une journée auspicieuse pour débiter sa scolarité, certaines mamans pensant même que leurs enfants apprendront plus facilement s'ils sont inscrits dans une école ce jour-là...



A la petite école la cérémonie commence par des offrandes symboliques, puis des bénédictions, un moment de méditation, des snacks « santé » et cela se termine toujours en dansant joyeusement.



Des enfants heureux, souriants, s'entre-aidants, mangeant à leur faim dans un environnement propre, accueillant, chaleureux : quand on passe un moment à la petite école tout semble parfait.

Or ils ont tous des **histoires familiales compliquées**, souvent les papas sont absents ou alcooliques. Les visites à domicile permettent de se rendre compte de « l'autre côté » et de l'utilité du projet. Malgré tout, les mamans sourient en nous accueillant dans les chambres de 3x3m, souvent insalubres, louées au propriétaire de l'atelier de tapis dans lequel elles travaillent...



C'est pour les mamans qu'ont commencé fin janvier des **ateliers tricot et crochet** : les samedis une quinzaine de mamans viennent apprendre à tricoter et crocheter des petits pulls, bonnets et chaussons. Rewati, qui a créé Kokroma, petite entreprise sociale que nous soutenons et qui produit des vêtements pour bébés, est prête à vendre leur production dans ses deux boutiques. C'est magnifique quand on peut créer des liens et s'entraider !



Du côté des enseignantes on est aussi intéressé par des **formations complémentaires**. Ani Dolkar suit, après les cours, une formation pour mieux comprendre les enfants à besoins spécifiques et, début février, Nicole Decourrière est venue aider et partager ses connaissances et ses années d'expérience d'enseignante avec toute l'équipe. Merci infiniment, cela a été fort utile et apprécié ! Quant à Lucky et Mingma (notre cuisinière) elles se sont aussi mises au tricot.



Finalement, 1^{er} février, excursion à la « Tiger Lily Farm ». On loue un bus, on demande à une dizaine de mamans de nous accompagner et nous voilà partis avec 30 petits bouts de chou à la ferme pour enfants. Magnifique journée, enfants super heureux, mamans ravies d'accompagner et tout compte fait la plus heureuse de les voir tous si joyeux... c'est moi !





Toute cette joie, tous ces sourires c'est aussi grâce à vous.

Merci et à très bientôt

Astrid